Genève 24 février 1818

Mon cher Lord

J'apprends votre heureuse arrivée à Londres et j'espère que vous aurez la bonté de me donner de vos nouvelles ainsi que de la Grèce et de vos espérances. Je regrette que vous n'ayez pu voir le Comte Capodistrias.

J'en ai reçu de vous qu'une longue lettre après le malheur d'Athènes ; Je vous ai écrit au moins 8 à 10 lettres et surtout trois de Londres dans le mois de juillet.

Je vous annonçais avoir retiré 4000 Livres - - et je vous ai fait remettre de cet argent pour votre compte 5000 Piastres d'Espagne que votre Neveu Sutton Cochrane vous a apporté ; J'ai son reçu de [1] cet argent encaissé pour votre compte particulier. Je vous ai remis en même temps une lettre de crédit de 15/ mille Piastres d'Espagne sur la maison Blacque de Smyrne ; si vous n'avez pas fait usage de ce crédit veuillez s'il vous plait me renvoyer la lettre adressée à Mr Blacque et alors j'aurai environ 3000 Livres de reste sur les 4000 Livres retirées.

Veuillez me dire mon cher Lord quels sont vos projets et ce que je peux faire pour la Grèce. Les dernières Nouvelles de Church annoncent des succès du côté de Dragomestre.

Je n'ai pas encore la nouvelle de l'arrivée du Cte Capodistrias qui est parti de Malte le 6 janvier.

J'ai de grandes espérances pour l'avenir de la Grèce ; mais j'ai besoin que vous me les confirmiez. Ces évènements ont dépassé la volonté des [2] Puissances et le temps a marché en faveur des Grecs, dont la cause sera gagnée plus largement que nous ne devions l'espérer ;

Ne croyez-vous par quel compte ne pourra se passer d'un noyau de troupes Étrangères de 1000 hommes au moins ? Je viendrais lui procurer des Suisses.

Vos moyens insuffisants et l'indiscipline des matelots vous ont rendu impossible une coopération plus active contre des flottes trop nombreuses ; mais personne ne sait mieux que moi combien votre présence a été utile pour empêcher un plus grand excès d'anarchie, et que c'est à votre seule présence et à votre fermeté qu'on a eu la réunion des deux assemblées.

J'espère que vous avez été content de Gosse et je l'apprendrai avec plaisir rappeler moi au souvenir de Mr Hobhouse ; il vous dira que ce n'est pas ma faute si l'Angleterre vous à si mal aidé.

Si Milady est auprès de vous veuillez [3] lui présenter mes compliments et mes hommages.

Agréez mon cher Lord l'assurance
de ma sincère amitié
J. L. Eynard

P:S: avez-vous fait usage des 700 fusées que j'ai vous ai fait envoyer de Londres ? Il en existe encore en nature